Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 10 (1872)
Heft: 3

Artikel: Les jacinthes en carafes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-181759

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de la Poméranie, du Mecklembourg, du Brandebourg et de la Silésie, n'ont presque rien de la race germanique, qu'ils ne sont pas de fait, Allemands, mais qu'ils résultent du mélange de Slaves et de Finnois avec les habitants primitifs de ces pays. Les Finnois avaient envahi de très bonne heure la Poméranie et la Prusse orientale; plus tard, les Slaves conquirent le même pays, ainsi que le Brandebourg et la Silésie. Or les Slaves du Nord ont une rudesse de mœurs bien connue et un type tout particulier de belle stature et de forte constitution. Les Finnois, ou habitants primitifs des rives de la Baltique, ont comme caractères propres la ruse et la violence, unies à une remarquable tenacité. Les Prussiens modernes font revivre tous ces défauts de leurs ancêtres.

M. Godron, naturaliste de Nancy, qui a fort bien étudié la race allemande, disait : « Les Prussiens » ne sont ni des Allemands ni des Slaves; ils sont » Prussiens! » Le fait est maintenant démontré par les recherches de M. de Quatrefages. Au point de vue ethnologique, les Prussiens sont très différents des populations allemandes, qui sont aujourd'hui courbées sous le joug de l'empereur Guillaume, sous le prétexte d'unité germanique. »

Les Jacinthes en carafes.

Depuis quelques années la culture hivernale des jacinthes dans les appartements, en carafons remplis d'eau, gagne partout de nombreux adeptes. Cette espèce d'engouement se justifie, du reste, à plus d'un titre; les oignons de jacinthes développant leurs nombreuses racines blanches dans de l'eau claire et épanouissant leurs riches bouquets de fleurs parfumées avec autant de perfection que s'ils croissaient dans le sol le plus fertile des plaines de Harlem, présentent aux yeux du profane quelque chose d'étrange, d'anormal, d'inexplicable. Et c'est ce qui séduit tout le monde.

Ce qui n'est pas moins séduisant, c'est l'extrême facilité de ce mode de culture. Il n'en faut pas davantage pour que tous ceux qui l'ont essayé une fois y prennent goût et recommencent chaque année avec un nouveau plaisir.

Les carafons destinés à la culture dans l'eau ne doivent pas avoir une forme déterminée. Ils sont plus ou moins simples ou ornés, en verre blanc, jaunâtre ou même bleu (la teinte n'y fait rien), il suffit que le goulot en soit assez élargi ou arrondi pour que l'oignon puisse y être introduit. On les remplit à peu près entièrement, la base de l'oignon effleurant la surface de l'eau. Dès que les racines commencent à s'allonger, le niveau de l'eau peut baisser, mais l'extrémité des radicelles doit continuer à y plonger.

Bientôt les racines sont entièrement formées et remplissent tout le carafon; on maintient alors le niveau du liquide à deux ou trois centimètres au-dessous de la base de l'oignon.

On emploiera préférablement de l'eau pluviale, qu'il faudra renouveler au moins chaque semaine, pour éviter qu'elle ne se corrompe et ne fasse pourrir les racines.

En changeant l'eau, il ne faut pas chaque fois sortir les racines du carafon, on se contentera de soulever un peu l'oignon, puis on verse l'eau et on en remet de la fraîche.

Certaines personnes se dispensent du soin de changer d'eau en ajoutant à celle-ci une pincée de sel ordinaire.

Il est important de ne choisir que les variétés les plus hâtives. On réussit difficilement avec les tardives; malgré les soins les plus attentifs, les racines se gâtent souvent avant que les fleurs arrivent à leur parfait épanouissement.

Les jacinthes exigent la plus grande somme de lumière; on les placera donc près des fenêtres éclairées par le soleil du matin; celui-ci hâte la floraison.

Seulement les racines doivent être abritées contre le contact direct des rayons solaires, au moyen d'une feuille de papier.

Dès que les premières fleurs s'épanouissent, on place les carafons hors de l'atteinte des rayons solaires, ainsi que de la chaleur des poêles ou foyers; on prolonge ainsi la floraison bien plus longtemps.

Suivant la chaleur des appartement, les jacinthes peuvent arriver à la floraison en quatre à six semaines, et se maintenir fleuries trois semaines. Rien de plus facile, par conséquent, que d'obtenir une floraison successive depuis Noël jusqu'au printemps.

Les langues de la Suisse

La population de la Suisse était à la fin de 1870 de 2,655,000 âmes; elle s'est augmentée en 20 ans de 263,600 âmes ou d'environ un onzième.

Aujourd'hui que l'élément germanique tend, en Suisse comme dans l'Europe centrale, à dominer les éléments latins, il n'est pas sans intérêt de comparer l'accroissement de population des diverses langues qui se partagent la Suisse pendant cette même période qui commence presque à la nouvelle constitution fédérale et aboutit à la révision qu'on nous prépare. On comptait en Suisse

	en 1850	en 1870
parlant l'allemand	1,680,900	1,843,000
— français	540,000	640,000
— italien (Tessin, etc.)	129,300	144,000
— romansche (*)	42,400	42,000

Il y a peu de différence dans les chiffres proportionnels entre ces deux dates: l'allemand réunit les 69 pour cent de la population suisse, le français 24 p. %, l'italien 5 ½ p. %, le romanche, qui tend à diminuer le 1 ½ p. %.

Il est à remarquer que dans les 14 cantons de langue allemande, on ne compte que le ½ p. % de familles parlant français ou italien, tandis que Neuchâtel en compte 13 ¼ p. %, Genève 4 ½, Vaud 3 pour cent.

(*) Langue de l'Engadine et de l'Oberland grison.